

[Text]

Le président: Monsieur Pelletier.

M. Pelletier (Sherbrooke): Une dernière question, monsieur le président.

Si jamais on commandait une étude sur tel ou tel aspect du problème des pays en voie de développement, est-ce qu'il faudrait payer la personne ou serait-elle payée par la Bibliothèque?

The Chairman: Yes. I understand that he is paid by the Library.

• 1600

At the same time if he has produced other papers, they could be delivered or circulated within a couple of days.

Mr. Roche: That is what I would like.

The Chairman: It is your suggestion then that Mr. Miller produce papers that we will have in the next few days?

Mr. Roche: But that he also be requested to prepare a background paper to the Seventh Special Session since he has made a professional study of the events leading up to the Seventh Special Session.

The Chairman: This is a little more specific now.

M. Pelletier (Sherbrooke): Je m'opposerais, monsieur le président. Si on veut connaître ce qu'a écrit M. Miller dans le passé sur certains de ces problèmes d'accord! Toutefois, on est en train de préparer une conférence internationale, et j'imagine que certains d'entre nous vont assister à cette conférence-là. La proposition ou l'étude qui sera faite par M. Miller ne sera pas nécessairement ce qui sera étudié là-bas et ne reflétera pas nécessairement la position canadienne. Alors ceux qui seront d'accord avec l'un des deux diront: C'est vraiment ça qu'on aurait dû faire» et l'autre dira: «Mais non, c'est la position canadienne». Alors, je pense que nous nous enliserons dans des discussions inutiles si jamais nous faisons faire par M. Miller une étude qui portera sur le *New Economic Order* avec une étude par le Comité des documents qu'il nous produira. Ce serait son idée à lui.

Alors, dans un tel cas, je m'opposerais fermement. Parce que je pense que pour ce qui est de la Conférence sur le nouvel ordre économique international, il est beaucoup plus important de considérer des écrits, si vous voulez, qui nous viennent du département, qui sont plus susceptibles d'être acceptés que ceux que certains messieurs, si compétents soient-ils, pourraient écrire sur ce problème-là.

Le président: Merci, monsieur Pelletier. Mademoiselle Bégin.

Miss Bégin: Thanks, Mr. Chairman. I would like to speak along the lines started by Irénée Pelletier. What struck me, and I think I will call a spade a spade, is that in the last two months I have heard colleagues on all sides of the House discuss the growing need for M.P.s to help research. Translated into concrete steps, this means the possibility of reinforcing the various bureaus, the possibility of changing the library staff and the effects on the parliamentary centre.

It is not my problem. We have enough problems. I know the Speaker is looking into that matter, also the Commissioners of Internal Economy and the parliamentary leaders of the various parties. So I prefer not to be put in the position of having, by a precedent to make, to influence that decision because I have not studied the question.

[Interpretation]

The Chairman: Mr. Pelletier.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): A last question, Mr. Chairman.

If ever we were to order a study on a particular aspect of the problem of the developing countries, would we have to pay for it, or would it be up to the Library?

Le président: Oui. Apparemment, ce sera payé par la Bibliothèque.

Par ailleurs, s'il a rédigé d'autres documents, on pourra les distribuer avant la fin de la semaine.

M. Roche: Ce serait souhaitable.

Le président: Vous proposez donc que M. Miller nous donne des documents dans quelques jours?

M. Roche: Et je voudrais qu'on lui demande de rédiger un document de fond concernant la Septième assemblée extraordinaire puisqu'il a déjà fait une étude des événements qui l'ont provoqués.

Le président: Bon, c'est plus précis.

Mr. Pelletier (Sherbrooke): I object, Mr. Chairman. If we want to find out what Mr. Miller has written in the past about these problems, that is fine! However, we are preparing for an international conference and I imagine that a few of us will be present. The proposition or the study prepared by Mr. Miller will not necessarily be what will be studied at the conference and will not necessarily reflect the government line. So those sharing one view, will oppose others who think they are following government policy. And I think we would get into useless debate over that if we asked Mr. Miller to produce a report on the new economic order or if the Committee studies the documents that he will send us. We would be studying his opinions.

In this case, I am certainly opposed to that idea. It is far more important to study documents sent to us by the department for this conference on the new economic order which will be more readily acceptable than any documents sent to us by the department for the conference on the new economic order which will be more readily acceptable than anything produced by another person, competent though they may be.

The Chairman: Thank you, Mr. Pelletier. Miss Bégin.

Mlle Bégin: Merci, monsieur le président. Je voudrais ajouter quelques commentaires à ce que disait Irénée Pelletier. Sans ambages, j'ai souvent fait remarquer au cours des deux derniers mois que mes collègues, des deux côtés de la Chambre, réclamaient plus de documentalistes. En termes concrets, cela veut dire augmenter l'effectif des divers bureaux, changer le personnel de la bibliothèque sans compter les effets que cela aura sur le centre parlementaire.

Ce n'est pas un problème personnel. Nous avons assez de problèmes. L'Orateur de la Chambre étudie la question, ainsi que les commissaires de la Régie interne et les chefs des partis. Par conséquent, je préfère ne pas créer de précédents ou influencer une décision sur une question que je n'ai pas étudiée.